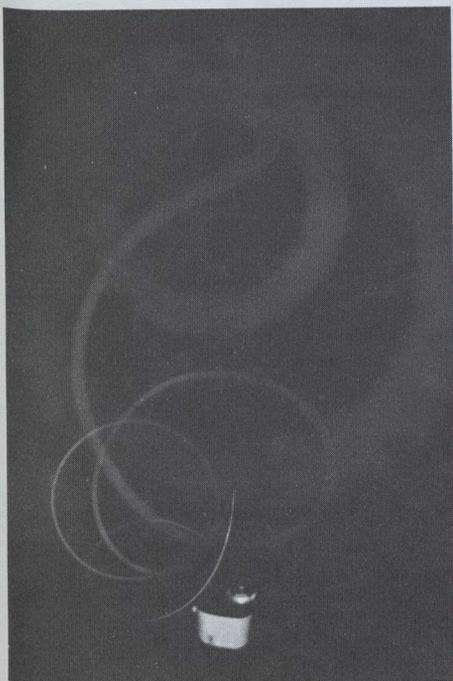


## Du caillou à l'ordinateur, une vision artistique très personnelle



*La nature magique de la lumière nous a toujours intrigués. Aujourd'hui, nous utilisons certaines propriétés de la lumière, apprivoisées, dans le domaine des communications, des ordinateurs, de l'espace, de la médecine, etc. Une minuscule fibre optique conduit la lumière pure et cohérente d'un laser. On peut transmettre ainsi une énorme quantité d'informations à la vitesse de la lumière, sur de longues distances, d'un point à un autre.*

Qu'y a-t-il de commun entre un caillou et un ordinateur ? Pour le savoir, il faut se rendre au Musée national des sciences et de la technologie, où une exposition intitulée *Du caillou à l'ordinateur* réunit, jusqu'au 10 mars, des œuvres du maître photographe Hans Blohm dont la réputation déborde nos frontières. M. Blohm, qui habite Ottawa depuis une trentaine d'années, a parcouru le monde durant six ans pour bâtir un livre de photographies et une exposition visant à « démontrer que des gens de différentes cultures et de différentes époques ont contribué également à faire la technologie ». Axées particulièrement sur les inventions et les innovations canadiennes, une centaine d'images montrent comment le monde de la technologie, notamment dans les secteurs des communications, de l'informatique et de l'information, est intimement lié à la vie culturelle des peuples à travers l'histoire.

Les clichés de Hans Blohm font le pont entre l'univers rigoureux et clos de la haute technologie et le monde de l'intuition humaine. Ils illustrent clairement les relations qui existent entre les objets fabriqués par l'homme et les phénomènes naturels, élar-

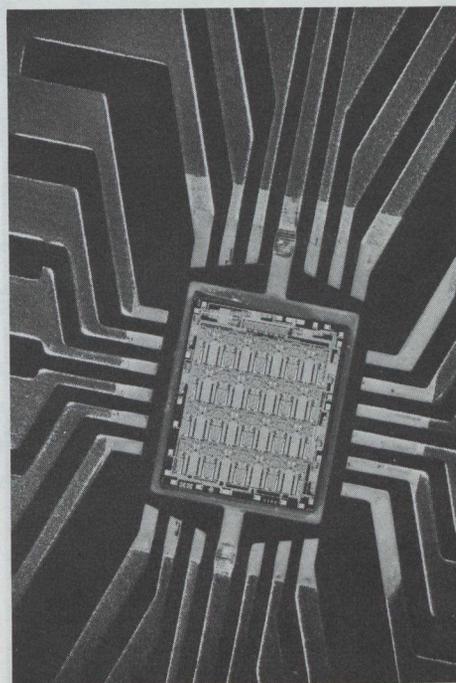
gissant notre champ de vision du monde des microprocesseurs aux profondeurs de l'espace, de l'époque préhistorique aux dernières découvertes scientifiques du monde moderne.

Le commentaire et les légendes du conservateur Teddy Paull jettent un éclairage neuf sur certains des appareils – dont bon nombre proviennent de la collection du Musée – qui ont été inventés par l'homme au fil des siècles pour calculer, communiquer, stocker et traiter l'information, et pour exploiter les sources d'énergie présentes dans la nature.

### Richesse documentaire

À la fois éducative et artistique, recherchée et accessible, l'exposition Blohm retient le visiteur par l'impressionnante qualité esthétique des œuvres présentées, l'exotisme envoûtant de certains clichés et, surtout, la richesse documentaire qui se dégage de l'ensemble, témoin du regard de celui qui cherche, tel le scientifique, à percer le mystère du monde qu'il habite.

Une centaine de photos couleur reconstituent à leur manière l'histoire de la civilisation, à travers les réalisations des humains en traçant toujours un parallèle entre ces diverses réalisations et leur grande inspiratrice : la nature, ses formes et ses structures. Des coupes transversales de cailloux voisinent avec les bouliers compteurs et les disques à mémoire magnétique. . .



*À l'aide des appareils les plus perfectionnés de la technologie moderne, les scientifiques des laboratoires de recherche dessinent et fabriquent des trames de porteuse avec des circuits intégrés à très haute densité. Des microprocesseurs, de cinq à dix fois plus rapides que les puces de silicium, sont ainsi obtenues tout en consommant beaucoup moins d'énergie. Cette trame de porteuse avec circuit intégré a été photographiée chez Mitel.*



*Le gramophone à manivelle Berliner, fabriqué à Montréal vers 1900, fut le premier précurseur pratique des tourne-disques à platine contemporains. Il est placé sur le prototype expérimental du Sackbut, le premier synthétiseur électronique au monde, fabriqué par Hugh LeCaine, un brillant inventeur canadien du Conseil national de recherches à Ottawa vers 1950. Cette photographie a été prise au Musée national des sciences et de la technologie, à Ottawa.*